

DL FLASH!

Bulletin d'information de Dierickx Leys Private Bank
Sixième année, n° 1 - mars 2020

Corona et pétrole

L'Arabie Saoudite a provoqué un choc pétrolier inversé le week-end dernier. Tout comme la baisse anticipée et inattendue des taux d'intérêt par la Réserve fédérale, cette mesure a ébranlé les marchés boursiers.

Les tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine ont pesé sur la croissance économique mondiale et donc sur la demande de pétrole au cours de l'année dernière. Cela menaçait de créer un surplus de pétrole qui mettait la pression sur le prix du pétrole. La chute des prix du pétrole brut a été renforcée cette année par les effets du coronavirus sur l'économie chinoise. Afin de contrer cette chute des prix, l'OPEP et la Russie ont entamé la semaine dernière une concertation en vue de réductions de production coordonnées. Vendredi dernier, aucun consensus n'a été atteint et toutes les parties se sont séparées sans accord. En réaction, l'Arabie Saoudite, le plus grand producteur de pétrole, a décidé ce week-end d'augmenter encore sa production et de commercialiser son pétrole à un prix réduit. L'objectif était de faire baisser le prix du pétrole, et donc de mettre en difficulté les compagnies américaines de pétrole de schiste, qui ont besoin d'un prix du pétrole plus élevé pour être rentables. L'action de l'Arabie

saoudite a provoqué un choc dans le monde du pétrole et a entraîné aujourd'hui une chute de 30% du prix du pétrole, la plus forte chute de prix jamais enregistrée en une journée.

Lundi matin, les investisseurs du monde entier ont réagi négativement. Le geste de l'Arabie saoudite a provoqué de l'inquiétude sur les marchés et entraîné de fortes baisses des indices boursiers de 6 à 7% en moyenne. C'est à cause de la crise financière de 2008 que les marchés boursiers ont chuté si brutalement en un jour. Les entreprises énergétiques et leurs fournisseurs ont bien sûr été les plus durement touchés en tant que victimes directes du faible prix du pétrole. Cependant, la vague de ventes a été très vaste et a fait baisser presque toutes les actions. C'est assez paradoxal, car la baisse du prix du pétrole est positive pour les consommateurs de pétrole. Outre l'effet psychologique qui entraînerait un comportement incohérent, nous pensons que cette vague de vente est en partie due à la popularité croissante des ETF ces dernières années : les investisseurs qui paniquent aujourd'hui vendent leurs ETF en appuyant sur un bouton, ce qui provoque le dumping massif des actions sous-jacentes sur le marché. Cette forte baisse s'ex-

plique aussi par des investisseurs qui ont acheté des actions avec de l'argent emprunté : maintenant que le prix de leurs actions baisse, les investisseurs sont obligés de verser de l'argent et, quand ils n'en ont pas, ils doivent vendre des actions, ce qui renforce encore la pression générale de vente.

Un autre effet de la nervosité des investisseurs a été la fuite vers des « valeurs refuges » comme les obligations et l'or. Par conséquent, les taux d'intérêt des obligations sont tombés à de nouveaux planchers. Cet effet a été encore renforcé lorsque la banque centrale américaine a annoncé la semaine dernière une nouvelle baisse, totalement inattendue, des taux d'intérêt. La réaction du marché a aussi été négative, car les investisseurs supposent que la Réserve fédérale doit avoir de très bonnes raisons de réduire soudainement les taux d'intérêt de 0,50% entre deux réunions. Il est très probable qu'une nouvelle baisse substantielle des taux soit annoncée lors de la réunion prévue le 18 mars. Cela a toujours été le cas dans le passé. Les investisseurs comptent désormais les États-Unis parmi les pays où le taux d'intérêt sera proche de 0% pendant une période plus longue. Nous nous attendons à ce que d'autres banques centrales suivent l'exemple

dans les semaines à venir, en annonçant de nouvelles baisses de taux pour contrer le ralentissement économique. Une nouvelle pression sur les taux d'intérêt ne peut donc pas être exclue au cours de la période à venir.

Approche de Dierickx Leys Private Bank

Dans nos portefeuilles d'actions actuels, le poids des actions sensibles à la conjoncture est relativement faible, car nous mettons l'accent sur des entreprises de haute qualité. Nous constatons toutefois que, dans la vague de ventes actuelle, les actions des entreprises de qualité sont également affaiblies en raison de la pression générale à la vente. Nous avons cependant constaté par le

passé que ces actions baissent souvent moins fortement et sont également les premières à remonter lorsque les marchés se redressent. Nous nous en tenons donc à notre stratégie et examinons si les baisses du marché n'entraînent pas des opportunités d'achat pour les actions de qualité figurant sur notre liste de surveillance.

Dans les portefeuilles d'obligations, nous continuons également à nous concentrer sur des entreprises de qualité, avec des bilans solides, qui offrent toujours des rendements raisonnables. Nous ne prenons pas non plus ici de grands risques majeurs pour un rendement (légèrement) plus élevé. Actuellement, nous constatons également que les investisseurs se

montrent plus prudents à l'égard des obligations de moindre qualité et se concentrent davantage sur les risques qui y sont associés. Dans la fuite vers la sécurité de ces dernières semaines, les taux des obligations de qualité ont augmenté et les taux des obligations plus faibles ont baissé, ce qui est une validation de la stratégie que nous avons choisie.

Bien entendu, votre situation personnelle doit également être prise en compte. Si vous souhaitez discuter de l'impact des mouvements actuels du marché sur votre portefeuille, nous vous conseillons de contacter votre gestionnaire de relations.

Vous pouvez retrouver Kasteelplein Street Journal, The Markets! et Flash! sur notre site Internet, sous la rubrique 'Publications/magazines et lettres d'actualité'.

Éditeur responsable : Werner Wuyts
Mise en page : JEdesign.be

DIERICKX LEYS
P R I V A T E B A N K
dierickxleys.be

Suivez-nous également sur les réseaux sociaux

 [linkedin.com/company/dierickx-leys-private-bank](https://www.linkedin.com/company/dierickx-leys-private-bank)
 [facebook.com/dierickxleys](https://www.facebook.com/dierickxleys)

« DL Flash! » est une publication de Dierickx Leys Private Bank SA. Kasteelpleinstraat 44-46, BE-2000 Anvers T +32 3 241 09 99.

La rédaction est assurée par Werner Wuyts. La reprise de cette publication est autorisée moyennant mention de la source. Les instruments de placement mentionnés dans cette publication ne conviennent pas à tous les investisseurs. Il faut tenir compte des objectifs, de la solidité financière, des connaissances, de l'expérience et des caractéristiques de risque de l'investisseur. La banque ne donne pas de conseils de placement personnels par ce biais. Vous trouverez plus d'informations sur la sélection et les méthodes d'évaluation des titres susmentionnés et sur l'indépendance de leur examen sur [dierickxleys.be](https://www.dierickxleys.be) dans la rubrique des conseils en investissement. Les résultats historiques et les prévisions mentionnés ne constituent pas un indicateur fiable des résultats futurs. Les recommandations mentionnées peuvent changer à l'avenir. Les montants en devises étrangères peuvent être soumis à des fluctuations.